
Adresse du comité révolutionnaire d'Orléans (Loiret), lors de la séance du 2 brumaire an III (23 octobre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du comité révolutionnaire d'Orléans (Loiret), lors de la séance du 2 brumaire an III (23 octobre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIX - Du 18 vendémiaire au 2 brumaire an III (9 au 23 octobre 1794) Paris : CNRS éditions, 1995. p. 356;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1995_num_99_1_17936_t1_0356_0000_6

Fichier pdf généré le 07/10/2019

doute, nous ajouterons aussi à nos conquêtes Phidelsheim, Leiselheim, et Phedersheim, et la ville de Worms. Ceux qui jetteront un regard sur la carte seront peut-être étonnés qu'en sept jours de temps nous nous soyons emparés d'une si vaste étendue de pays, des positions les plus formidables dans le plus mauvais temps possible. Nous poursuivrons nos efforts communs avec la même audace, et ce sera par des conquêtes plus importantes encore que l'armée du Rhin saura prouver la reconnaissance que lui inspire le témoignage de satisfaction publique que la Convention lui a donné au nom de la patrie.

Salut et fraternité.

Signé FÉRAUD, NEVEU.

15

La société populaire de Metz [Moselle] demande à la Convention nationale la suppression de la commission militaire qui existe dans l'armée de la Moselle.

Renvoyé au comité de Salut public (22).

16

Le comité révolutionnaire d'Orléans ^a et la société populaire d'Uzès-la-Montagne ^b témoignent leur indignation sur l'assassinat du représentant du peuple Tallien, demandent la punition de l'assassin et assurent la Convention de leur attachement.

Mention honorable, insertion au bulletin (23).

a

[Les membres du comité révolutionnaire d'Orléans, département du Loiret, à la Convention nationale, du 15 vendémiaire an III] (24)

Citoyens représentants,

La patrie n'a plus à craindre pour les jours d'un de ses enfants chéris, l'espoir criminel des cannibales, de ces oiseaux voraces, vient d'échouer, autant les attentats commis sur sa personne nous ont causé d'indignation, autant ils ajoutent à notre attachement inviolable à la représentation nationale, le brave et vertueux Tallien, respire, les monstres qui ont porté sur lui des mains parricides et sacrilèges n'échapperont pas au glaive de la loi et s'il se trouvoit de nouveaux Catilina qui osassent attenter aux

(22) P.-V., XLVIII, 11.

(23) P.-V., XLVIII, 11.

(24) C 323, pl. 1384, p. 18, 19.

jours des représentants du Peuple, nous vous l'assurons le Peuple d'Orléans partagera vos périls et vos dangers.

Nous avons vu avec douleur que des sociétés populaires célèbres par leur énergie depuis l'aurore de la révolution, se laissent influencer par des poignées de vils intrigans qui se montrant sous les couleurs nuancées du patriotisme, cherchent à comprimer vos sublimes travaux, par des adresses profondes en impolitique, en immoralité et en mensonge.

Qu'une de ces sociétés s'est permise d'exclure de son sein, des représentants qui les premiers, avec cette force qu'inspire la vertu et l'amour de la liberté, ont détruit les efforts combinés du traître Robespierre et de ses complices. C'est à l'instant où ces monstres osent lever, au sein même du sénat, l'étendard de la contrerévolution, qu'un orage salubre se forme sur la montagne, l'éclair brille, la foudre part et ce nouveau tyran est livré à la vengeance nationale avec ses conjurés.

Ouy représentants, les coups qu'on a voulu frapper à la représentation nationale en nous éclairant sur vos périls, ajoutent aux devoirs que nos fonctions nous imposent. Notre surveillance n'en deviendra que plus active, s'il est possible, et nous espérons d'écraser ces fléaux destructeurs de la république.

Vainement ces hommes de sang, voudroient faire revivre les système d'oppression et de terreur, amis de la Justice, vous en avés déjà fait sentir les heureux effets.

Continués citoyens représentants, vos travaux immortels, restés fermes au poste où le Peuple vous a placé. Maintenez le gouvernement révolutionnaire, montrés à toutes les nations de l'univers que vous êtes dignes de lui donner des lois. Le Peuple français connoît vos principes. Il ne veut d'autres législateurs que vous, d'autre point de ralliement que la Convention nationale.

*CHABAULT, président
et neuf autres signatures.*

b

[La société populaire d'Uzès-la-Montagne, département du Gard, à la Convention nationale, s. d.] (25)

Liberté Égalité Mort aux tyrans

Citoyens représentants,

Un nouvel attentat vient d'être consommé... ! Encore une fois la Convention nationale vient d'être assassinée dans la personne de Tallien. La République entière a été frappée, justice représentants, de la main parricide dirigée sans doute par la faction scélérate de Robespierre, qui voudrait comme son auteur, replonger la patrie dans le deuil et la douleur, non vous

(25) C 325, pl. 1402, p. 25.